Rome 1er Mai 1919

1770

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN * SORBONNE *
Manuscrits
Fonds
Arconati
Visconti

Ma bien chère Marquise,

Merci de tout coeur de vos lettres et communications qui me sont toujours précieuses. L'intervieu de Foch et surtout sa suppression par la censure me font craindre que la paix ne laisse nos frontières bien mal défendues. Ni le Rhin, ni la Meuse ! Ce qui diminue un peu mes appréhensions c'est que je ne crois pas pour une part à une prompte résurrection de la puissance allemande. Le pays profondément monarchique, jeté par la défaite dans le socialisme, en aura pour trente ans avant de retrouver son équilibre politique. A peine la paix sera-t-elle signée – car il faut bien qu'elle le soit – que nous verrons se heurter de part et d'autre du Rhin les passions déchaînées et le pauvre gouvernement de Weimar sombrera bien tôt dans la tourmente.

les représente toujours comme les fervents exécuteurs des ordres
sous autrichiennes. et peu s'en faut même quelques modérés
& Italiens paraît une mauvaise mesure. Pour soutenir ces
prétentions, le gouvernement s'est appuyé sur ce senti-
ment. Celui-ci s'est manifesté aujourd'hui avec une
telle force qu'il est impossible de ne pas lui accorder quel-
que satisfaction. Mais soyez sûre que les hommes politi-
ques — sauf un petit groupe d'exaltés — n'ont aucune en-
vie de pousser les choses à l'extrême. Vous aurez certai-
nement remarqué la modération du discours d'Orlando.
Plus curieux a été celui de Turati: il a dit en conclusion:
"ou cette montagne de manifestations prélude à un ac-
cord jugé possible, et alors elle est inutile, ou cet arran-
gement est impossible, et alors elle est dangereuse" et
il a mis en garde le gouvernement contre des décisions iré

On peut en effet se demander pourquoi les Italiens réclament avec une telle ardeur des annexions qui ne seraient ni utiles ni profitables pour eux. La possession de toute la Dalmatie, si on l'accordait aux vœux pressants des nationalistes, ne serait pas pour ce pays ci une force mais une faiblesse. Il faudrait maintenir une forte armée pour contenir et protéger une bande de territoire hostile et militaire ment indéfendable. En outre la présence au parlement d'une douzaine de députés slaves, protestataires violents, serait pour tout ministère un sérieux embarras. Pour comprendre comment les appels de Fiume, Zara, Sebenico, Spalato touchent sans doute plus profondément que la perspective de compensations autrement avantageuses, qui pourraient être obtenues en échange de l'abandon des villes de l'Adriatique, il faut se souvenir de la réprobation soulevée par les Croates dans le Milanais et en Vénétie. La foule se

funestes qui pour la famine et la désoccupation conduisaient le pays au bolchévisme et à la ruine. — Car ce sont là les raisons suprêmes qui imposent, malgré que certains en aient, une politique conciliante. L'Italie ne peut pas se passer de l'Amérique, elle a besoin d'elle, impérieusement, et pour son alimentation et pour son relèvement économique. Si la situation intérieure est telle que si elle s'aggravait encore, nous aurions infailliblement des soulèvements révolutionnaires et la guerre civile dans les deux tiers de la péninsule. C'est pourquoi il me paraît probable qu'on cherchera une via di mezzo le plus rapidement possible, et que dans peu de jours la délégation italienne reprendra sa place en face des Allemands.

Je note que la presse, et le gouvernement, après une courte hésitation, ont insisté sur le parfait accord qui règne entre la France et l'Italie... Bonsoir, chère Marquise, mille choses affectueuses de votre Silvio

P. S. Aujourd'hui premier Mai, pas de tramways, pas de voitures, pas de journaux, ce soir pas de garçons dans les restaurants qui ne donnent pas à dîner. On est autorisé à manger chez soi un œuf dur et du jambon.

Nous avions à sept heures ce matin quatre degrés, c'est un temps froid même en Janvier. Plus de chauffage, on attend avec impatience que le soleil ~~[illegible]~~ fasse monter le thermomètre et l'on s'asphyxie en brûlant du pétrole devant des radiateurs glacés. Même les laitons sont bouleversées par la guerre!

1772
SORBONNE
BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds
Ricordi
Visconti

1272